

de toute explication valable au sujet de deux problèmes économiques dont le peuple canadien et les députés se préoccupent vivement, la question de la politique pétrolière et de ses ramifications aux États-Unis, et notre adhésion à l'Accord international sur le blé. Nous n'avons rien pu savoir du premier ministre et pourtant je parie qu'il est en ce moment, avec certains de ses collègues, en dehors de la Chambre, tout occupé à étendre, à varier et à modifier ce qu'on a dit, à dire ce qui n'a pas été dit mais aurait dû l'être, ici à la Chambre.

Des voix: C'est une honte!

M. Baldwin: Nos médias ne donnent trop souvent qu'une version abrégée, déformée ou fréquemment illusoire de nos débats. Je ne dis pas cela pour blâmer les employés des médias, qui doivent faire leur travail. Si nous en sommes là, c'est que nous n'avons pas réussi à nous attaquer à un problème sérieux et difficile. Je crois donc le temps venu de l'examiner, de nous décider à le débattre et, en tant qu'hommes civilisés, de décider quoi faire. Malgré le désir de certains d'entre nous, il nous est impossible d'abolir la radio et la télévision. Elles existent, et nous devons nous en accommoder. La Chambre aussi peut-être. C'est pourquoi je me réjouis d'avoir eu l'occasion d'amorcer une discussion à ce sujet et d'apprendre à connaître les opinions des autres députés.

D'autres pays ont connu et surmonté des problèmes semblables, monsieur l'Orateur. L'un de ces problèmes concerne, bien entendu, les conditions matérielles. Il y a, entre autres, les caméras et les projecteurs à placer. Mais j'ai tout lieu de croire que ces difficultés techniques peuvent être surmontées. On a également signalé qu'il y aurait trop de cabotinage et que nous nous sentirions toujours le point de mire. Ma foi, nous sommes toujours le point de mire, même en ce moment. Pendant la période des questions, la tribune des journalistes et celle du public sont remplies. Je suppose qu'aucun homme public n'a jamais beaucoup dédaigné un peu de cabotinage. Si l'on veut bien me pardonner d'employer un langage non parlementaire, cela fait partie de la nature de l'animal.

Une voix: Vous voulez dire que nous sommes tous des cabotins.

M. Baldwin: Un autre problème se pose à propos de tous les sièges vides de la Chambre. Un grand nombre de députés ne sont pas présents parmi nous. Il est temps, je crois, que les Canadiens apprennent que les députés travaillent assidûment dans les comités parle-

[M. Baldwin.]

mentaires. Hier, nous avons eu 11 comités. Si l'on veut qu'ils fonctionnent, les députés doivent assister à ces comités. Ma motion a une portée assez vaste pour qu'on envisage de téléviser les discussions de nos comités ou de radiodiffuser ce qui se passe. Nos concitoyens devraient savoir qu'un travail important et minutieux comme l'étude des crédits et des lois s'effectue actuellement dans les salles de comités situées à l'extérieur de la Chambre. Le fait que la Chambre n'est pas toujours remplie—comme je l'espérais aujourd'hui—de députés désireux de m'entendre parler...

Des voix: Oh, oh!

M. Baldwin: ...n'a pas une très grande importance.

J'aimerais conclure en citant les propos de M. l'Orateur McLeay, d'Australie, qui figurent dans le rapport de la conférence des Orateurs du Commonwealth. Ce problème s'est posé dans d'autres assemblées officielles et on l'a étudié, dans une certaine mesure, en Australie. M. l'Orateur McLeay a dit ceci:

● (3.40 p.m.)

Les débats parlementaires sont diffusés chaque jour en Australie et les modalités de la diffusion ne relèvent pas du gouvernement, mais d'un comité mixte des deux Chambres, qui rend les décisions finales en ce qui concerne les débats qui seront diffusés et la répartition du temps entre les deux Chambres. Dans tous les cas, le comité s'assure que l'opposition reçoit un traitement égal à celui du gouvernement. Le jeudi, les débats sont diffusés sans interruption de 10 h. 30 du matin jusqu'à 11 h. 30 du soir, fin de l'émission.

En d'autres termes, les débats sont diffusés toute la journée, le jeudi, et à d'autres moments de la semaine, selon ce qui est décidé. Je continue la citation:

Les spécialistes estiment que les débats parlementaires ont la meilleure cote d'écoute dans toute l'Australie. On reçoit des plaintes à l'occasion, mais la majorité des gens approuvent ces émissions et il n'y a aucun risque qu'elles soient jamais discontinuées. La diffusion des débats est un facteur très important pour tenir les Australiens au courant des délibérations du Parlement. Les émissions sont diffusées au réseau national et les débats sont transmis directement du parquet de la Chambre. L'auditeur suit les délibérations à mesure qu'elles se déroulent—il suit le cours de l'actualité.

En réponse à une question posée à l'Orateur quant aux répercussions pour la tribune de la presse, sir John McLeay a fait la déclaration suivante:

Les correspondants parlementaires sont là pour rapporter les nouvelles à sensation. Ils ne font pas un compte rendu complet des délibérations, mais seulement des parties qui répondent aux exigences de la nouvelle ou qui peuvent permettre aux éditorialistes de promouvoir les opinions du journal intéressé. A ma connaissance, la plus grande partie des délibérations du Parlement ne